

# LE MIROIR i/sons

D'APRES LE ROMAN ORIGINAL DE  
PATRICE TRIGANO

ADAPTATION & MISE EN SCENE  
ADRIEN SANDRIN

CONTACTS :

[CONTACT.LEFILBLEU@GMAIL.COM](mailto:CONTACT.LEFILBLEU@GMAIL.COM) - @

06 66 38 21 82 - N°

[LE-FIL-BLEU.COM](http://LE-FIL-BLEU.COM) - W.

[IN-CARNE.COM](http://IN-CARNE.COM) - W.

UNE PRODUCTION LE FIL BLEU COMPAGNIE\_  
EN PARTENARIAT  
AVEC LE LABEL IN CARNE

## Ils ont travaillé avec nous :

D.A.C. D'AUBERVILLIERS | VILLE DE MON-  
FAUCON | ARCADY | L'ANNEXE ( ROMAIN-  
VILLE ) | LES FLORÉALES FESTIVAL | TOI  
MOI & CO | C.P.A. NOUVELLE-ATHÈNES ET  
PAUL VALEYRE | LE LIEU ( GAMBAIS ) | LES  
CHAMBRES ( AUBERVILLIERS ) | LA FON-  
TAINNE AUX IMAGES | LA VILLA MAIS D'ICI  
| MAISON DES ARTS DE LA BAZINE ) | LE  
CIRQUE ELECTRIQUE

le FIL BLEU  
compagnie\_

IN  
CARNE  
CRÉATIONS VIVES



## AVANT-PROPOS\_

*Un créateur unique né aux premières heures de la psychanalyse, un procédé littéraire magique qui a changé l'histoire de l'art, trois âmes connectées à travers le temps en proie aux douleurs de leur époque...*

Avec le **MIROIR A SONS**, le [FIL BLEU COMPAGNIE](#) plonge entre drame du réel et fiction onirique pour raconter l'histoire de [RAYMOND ROUSSEL](#). Auteur, ingénieur et globe-trotter, ses œuvres ont émerveillé les fondateurs du jeune surréalisme.

Effets d'écho, valse narratives : notre équipe trouve au cœur du roman de [PATRICE TRIGANO](#) une matière propre à déployer tous ses montages, toutes ses rêveries. Ici se confirme notre envie d'un théâtre à la fois vif, joueur et acéré.

Mais un fond dur se dessine derrière les couleurs et les mélodies de cette épopée reliant ROUSSEL, CHARLOTTE et le PATIENT anonyme qui les narre. En 1920 comme en 2020, leurs trois vies appellent à un vaste cri du cœur, dirigé contre une société encline à délaisser ses malades et à broyer les plus fragiles. Sur scène comme dans nos vies, la Névrose tient âprement la vedette.

Favorisée par les mépris sexistes, homophobes et normatifs, la névrose questionne l'élan vital en chacun.e de nous. Elle se marie tristement bien avec les thèmes chers à notre équipe : la difficile quête du bien commun, l'étrange position des individus pris dans la grande Histoire, et à partir de là, la saveur parfois douce-amère de nos rêves...

Mais hauts-les-coeurs ! Tant qu'il nous est possible de vibrer à l'unisson, alors pour citer ROUSSEL, l'imagination est tout - ou du moins elle peut l'être.



## SYNOPSIS.

### 2020, FRANCE.

*Brisé par la vie, un anonyme ( LE PATIENT ) pénètre dans le cabinet de son psychiatre pour ne plus jamais en ressortir. Dans ses mains, un roman fiévreux écrit dans la nuit, un impossible biopic de RAYMOND ROUSSEL dont la rédaction a entrouvert les pans de ce qu'il n'osait ni savoir ni dire : l'ombre d'une fratrie disparue. Et dans sa poche, cachée, la crosse d'une arme...*

### 1933, ITALIE.

*Empoignée par la police de Palerme, accusée du meurtre de celui à qui elle a donné sa vie, CHARLOTTE DUFRESNE tente d'expliquer. Les mots émus de leur relation se bousculent - pour convaincre bien sûr, et pour faire le deuil, pour rendre hommage...*

Partant de ces deux instants suspendus, révélés progressivement au public, nous plongeons dans la vie si cinématographique de RAYMOND ROUSSEL : la magie de son **IMAGINAIRE**, l'espoir perpétuel d'être vu et reconnu, la violente impossibilité de comprendre les codes et les petites choses du monde qui l'entoure, et puis, le **GÉNIE**. Celui qu'il a cru ne jamais devenir. Celui qu'il a toujours été.

En **ALTERNANT** dialogues scénaristiques et récit, notre fable s'ancre dans quelques moments clés de la vie de RAYMOND. Nous éclairons ce parcours à contre-jour, via ses relations à CHARLOTTE et au PATIENT. L'une de ces relations est réelle, l'autre est fantasmée. Ensemble, elles peuvent **RÉVÉLER** toute la misère et toute la grandeur du parcours de Roussel. Guerres et krach imminents, querelles de pouvoir mondain, recherche d'horizon, solitude devant le deuil et l'atypicité... Autant d'occasions de scènes tendues, familières aux citoyens de notre siècle.

D'un format compact d'1H10, la conduite de ce récit laisse la part belle à la création **PLASTIQUE ET MUSICALE**, aux effets de chœur et d'écho, caressant toujours la poésie qui a rempli, et peut-être détruit, la vie de Raymond.

Adaptation, mise-en-scène : ADRIEN SANDRIN



# EXTRAIT.

## PATIENT.

J'ai ri.

J'ai ri sans doute comme ces élèves chaque jour qui m'ont écouté faire ma leçon, sans passion, ces élèves qui sans rien connaître de mes rêves, m'ont vu partir le soir et qui sûrement ont ri aussi, franchement, mortellement, de m'imaginer rentrer dans la solitude d'une vie stérile, absurde, à peine bonne pour la blague. Ri peut-être comme vous qui me renvoyez comme le ferait un mur mes mots que vous piégez, alors non : cette séance ne se finira pas Docteur, car là dedans j'ai appris quelque chose qui a fait votre travail à votre place.

Debout près de la tombe, une énième fois, j'ai ouvert ce petit livre de Raymond, par hommage je ne sais pas, et ce procédé, ce procédé d'écriture qu'il décrit...

*De toutes ses forces il sert les feuilles de papier.*

## UNE RENCONTRE

PATRICE TRIGANO et moi nous sommes rencontrés à l'été 2018, en Avignon. S'y jouait ma seconde adaptation, inspirée du *LOUP DES STEPPES* d'HERMANN HESSE et écrite à quatre mains avec MÉLINA DESPRETZ, fidèle camarade du label IN CARNE. La mise-en-scène qu'elle en faisait a été un vaste succès. PATRICE faisait partie du public nombreux de cet été là. C'est lui qui a immédiatement remarqué la parenté entre cette histoire et celle du *MIROIR*.

Découvrir son roman a été un moment fort. Depuis, lui et moi n'avons pas cessé d'échanger. Un projet de plus en plus mature est né. Érudit, défenseur de ce que l'art a de plus moderne, Patrice accompagne ce projet : sa générosité et son attachement à la transmission imprègnent notre spectacle. Il semble que la passion et la générosité soient terriblement contagieuses.

A.S.

**1877** | Naissance de R. ROUSSEL.

Milieu mondain, d'une grande richesse.

**1894** | Mort de son père

**1896** | Abandon de la musique où il excellait,

Écriture du roman *LA DOUBLURE*

Échec et crise, début psychothérapie.

**1900'** | Début de l'addiction médicamenteuse. Engage CHARLOTTE DUFRESNE pour masquer qu'il aime les hommes. Bientôt amis, ne se quitteront plus.

**1910'** | Parutions inaperçues ou presque et adaptations au théâtre : premier succès d'estime. Mort de sa mère, fantasque et addictive aux opioïdes. Grande Guerre : s'engage comme conducteur, démobilisé en 18 pour jaunisse

**1920'** | Tours du monde pour éviter ses maîtres chanteurs. Va-et-vient de la névrose. Invention de machines et techniques, jamais brevetées. Succès polémiques pour plusieurs pièces.

**1933** | Faillite et vente de ses biens. Mort à Palerme, d'une overdose. CHARLOTTE est d'abord accusée à tort. Contre ses vœux, elle n'hériterait de rien.

## POINT HISTORIQUE

## EXTRAIT.

RAYMOND.

Oui ma santé, quoi ma santé ? Elle y est restée, mais jamais à cause de l'effort. Ma fragilité Charlotte, les crises, l'enfermement, les docteurs, tout ça c'est moi, c'est la marque en moi de l'incompréhension à laquelle j'ai eu droit, la marque de la bêtise qui s'est épargnée de comprendre ce qu'elle avait devant elle - La Doublure était un livre totalement novateur et aujourd'hui je m'expose encore à la bêtise avec ça et

CHARLOTTE.

Qu'est-ce que, je viens de te dire, pitié, ne me le fais pas dire encore. (...) Répète-moi les mots que je viens de te dire.

RAYMOND.

-tu es pour beaucoup que je puisse écrire ça et

CHARLOTTE,

*en même temps.*

Raymond je te dis que ta mère est morte.

*Un temps.*

*Raymond ouvre et referme sa bouche.*

RAYMOND.

J'ai la tête ailleurs pardon. Tu disais ? Pardon.

Dès la 1<sup>ère</sup> seconde, voilà le spectateur devant un mouvement de révélation constante. Il s'agit de réussir à dire ce qui est beau, indicible, dur. Le potentiel théâtral du *MIROIR* repose sur ce non-dit, ce **SUSPENSE**.

## MISE-EN-SCENE : THRILLER & MAGIE.

D'un côté, un homme mûr crève le silence. Entre confession amère et biopic passionné, il n'entend aucune réponse - ni du public, ni de son médecin. D'où un fort **COMIQUE DE TENSION** teinté d'humour absurde : il parle à un mur. Ainsi il devient à la fois le voyeur, le narrateur et le coupable de notre histoire. Figure attachante, ses motifs se dévoilent peu à peu, poussant le spectacle vers l'univers visuel et musical du roman noir, presque psychédélique.

De l'autre côté CHARLOTTE et RAYMOND offrent une puissante palette de dialogues ciselés. S'y mêlent plusieurs moteurs de jeu : amitié vs. amour destructeur, dévotion à l'autre vs. à des Idées, pouvoir créatif vs. impuissance sociale... Autant de « sujets » qui nous émeuvent, servis par un code de jeu qui met en avant la **PERFORMANCE BRUTE** des interprètes, à la fois cinématographique et chorégraphique.

S'il fallait, on compterait donc 4 fils de suspense :

- Le **PATIENT** révèle peu à peu qu'il est venu en finir avec son analyse
- Le **PATIENT** révèle peu à peu qu'il a découvert un frère inconnu
- **RAYMOND** oscille entre gloire à venir et caniveau de la folie : où tombera-t-il ?
- **CHARLOTTE** battue et incarcérée a-t-elle fini par tuer **RAYMOND** ?

A cela s'ajoute une dernière dynamique, la **MAGIE**. Dans son travail herculéen, ROUSSEL fabrique au plateau des « procédés » ( littéraires ) en bâtissant peu à peu des machineries ( techniques ) qui enrichissent les lumières du spectacle. Sur roues, sur palans, sur poulies, ces sources participent au rythme soutenu du spectacle. Pourquoi ? Car elles interviennent lors d'**INTERMÈDES MAGIQUES PULSÉS**, mêlant danse et création plastique-musicale. L'intensité de ces moments croît à mesure que RAYMOND et le PATIENT se perdent dans leurs chimères. La **CRÉATION VIDÉO PAR PORTRAITS ANIMÉS**, qui montre d'abord les faux-reflets et les vraies failles entre les personnages, s'emballe à son tour. Tout cela ( machineries, lumières, vidéo qui bugue ) appuie une courbe en crescendo. Se creuse dans l'univers du thriller un autre enjeu, plus fantastique : RAYMOND a-t-il découvert, par ses procédés littéraires, une faille dans le réel, dans le temps ? Ou une source de magie intarissable ? Bien malin qui pourra répondre...

# DISPOSITIF & LUMIERES.

## 1. Noir et pastilles

Dans *LE MIROIR* comme dans nos créations passées, c'est le néant, le noir de la salle, qui a la part belle. Et au milieu de ce fond où l'on se perd, soudain voilà des lumières tranchées : gobos, découpes, couleurs torves ou hallucinées permises par la LED. Hors grill, voilà aussi des **ACCESSOIRES RÉACTIFS** : en utilisant des lumières présentes sur le plateau, nous cherchons la magie des pastilles, des petites séquences très nettes. Celles qui tranchent. Celles qui font apparaître un espace en un instant, puis qui le dissolvent quand la scène part à vau l'eau. C'est un jeu de construction-déconstruction.

## 2. Accessoires lumineux

Au coeur de ce ballet, notre projet plastique s'appuie sur des accessoires clés. Ils relient les différentes histoires entre elles. D'abord, le **LIVRE MAGIQUE** - le biopic du Patient, les histoires de Raymond. Puis la chaîne et les **MENOTTES**, physiques pour Charlotte, symboliques pour eux tous. Et encore les **MÉDICAMENTS**, nocifs hier comme aujourd'hui, fumés ou bus. Enfin, la **CANNE LUMINEUSE** de Raymond, symbole ultime de ses machines imaginaires.

Tout se construit à partir de ces quelques objets, rendus phosphorescents, gigantesques

ou démultipliés. Ce sont les pierres angulaires du spectacle.

## 3. Décors et vidéo

Pour la première fois, nous travaillons trois temporalités opposées. D'un côté il y a le jeune XX<sup>e</sup> de Raymond. De l'autre, le vieux XXI<sup>e</sup> siècle du Patient. Entre les deux, il y a la folie croissante des intermèdes, qui nous baladent dans leurs **ESPACES MENTAUX**.

Pour l'harmonie de ces espace-temps, à nous d'étudier l'ambiguïté d'une moulure, d'un tissu d'assise, d'un abat jour. Econome et léger, le décor lui-même ( assises, bureaux, feuilles de décor ) se veut ainsi discret, **SUGGESTIF**.

Pour la première fois encore, nous recourons massivement à la **PROJECTION VIDEO**. Mais pas comme un élément narratif. Notre triple portrait se répercute en textures mates, en photo-vidéos sur fond noir. Au croisement des scènes, au coeur des crises intimes, ces portraits fragmentés ( mappés derrière des vitres noires ) se rident, s'affaissent, grésillent, se dédoublent.

Ici, la vidéo vient comme une nouvelle dimension. Un écho léger et sensible à la perte-de-soi que le trio expérimente, combat puis accueille, au gré des épreuves et des années.

Scénographie : EMMA "ALIZARINE"

Lumières : JULIE ZNOSKO

Création vidéo : KLORE KLORE KLORE



## RADIO & CONCERT.

Le récit a un triple fil : biopic du Patient, plaidoyer de Charlotte et instants de vie de Roussel. Mais musicalement pour soutenir le trio, il n'y aura qu'un concert. Une seule ligne. Avec un instrument roi, le **PIANO**.

Le but est d'être émouvant, mais sans chercher à être «facile» . Pour cela, le piano aura ses étapes : d'abord il reflète le rêve de perfection conservateur et figé des personnages. Le rêve des **HARMONIES** parfaites, l'exécution sans faille, l'espoir dur.

Et puis ce piano souffre. A mesure que le spectacle met en image la souffrance psychique, il **SE DISTORD**, se charge d'effets. La forme suit le fond, pour donner de la profondeur à l'immersion.

Ce piano diffracté, c'est le 4e personnage. Il prend la scène en même temps que le noir, il brise les dialogues devenus insoutenables ou impossibles.

Mais entre ces personnages, c'est l'écoute qui compte.... Travail avec micro (serre-tête), spatialisation des enceintes, équilibre entre sound design et composition :

Le travail au plateau emprunte ses outils à la **RADIOPHONIE**, pour mesurer tous les niveaux, pour chercher la version parfaite de la recette. Récit ému ou dialogues tendus, le but est d'**EMBARQUER** ensemble dans la tragédie de Raymond, et de croire avec lui que tout ira mieux.

Musique : VICTOR PITOISET

Dirigée par ADRIEN SANDRIN, le FIL BLEU COMPAGNIE est implanté depuis 2018 à proximité de BERGERAC où il travaille à la création de récits originaux, fortement marqués par les écritures pluridisciplinaires.

Ce travail ne prend sens qu'en lien étroit avec la création régulière de contenus semi-improvisés ( méthode fil bleu ), de médiations culturelles et d'écritures in situ.

En association avec l'artiste numérique, Kaspar Ravel, l'ensemble du FIL BLEU se dédie à la création d'événements culturels et micro-festivals en territoires ruraux et en zones urbaines sensibles.

le FIL BLEU

compagnie\_

[www.le-fil-bleu.com](http://www.le-fil-bleu.com)  
[contact.lefilbleu@gmail.com](mailto:contact.lefilbleu@gmail.com)  
06.66.38.21.82



plus d'informations sur  
[www.in-carne.com](http://www.in-carne.com)

Fondé en 2014 et basé en ÎLE-DE-FRANCE, le **label d'arts vivants** IN CARNE CRÉATIONS VIVES réunit quatre univers artistiques, dont il soutient la production et la diffusion.

Encourageant les formats inédits et audacieux, il oeuvre à la mise en place d'événements, de tournées et d'actions pédagogiques de long cours.

## EQUIPE .

Retrouvez nos biographies  
sur la [page «équipe»](#) de notre site

ADAPTATION & MISE-EN-SCENE. **Adrien SANDRIN**

CONSEIL CHOREGRAPHIQUE. **Céline SIGNORET**

SCENOGRAPHIE & COSTUMES. **Emma BIENFAIT** (aka **ALIZARINE**)

COMPOSITION & SOUND DESIGN. **Victor PITOISET**

CREATION LUMIERES. **Julie ZNOSKO.**

CREATION VIDEO. **Anne-Claire DESBENOIT** (aka **KLORE KLORE KLORE**)

PRODUCTION & DIFFUSION. **Cécile LASSERRE**

+ DISTRIBUTION EN COURS. **2 H + 1 F .**



## CALENDRIER PARTIEL .

Fin d'écriture pour l'adaptation originale | **DEC. 2020**

Lectures et dernières étapes d'audition | **JAN. 2022**

Première résidence de création | **MAI 2022**  
*+ sorties de résidence professionnels & public*

Création | **MAI-JUIN 2023**

Avignon | **JUILLET 2023**



## MEDIATIONS .

Accompagnée par le label **INCARNE**, l'équipe du **FIL BLEU COMPAGNIE** pratique systématiquement rencontres et médiations culturelles. Du simple bord de plateau aux formats longs comme l'atelier ou la résidence territoriale, notre équipe tient à votre disposition des livrets de médiations à adapter en fonction du lieu et du territoire d'accueil.

